



L'instant de grâce

On aime ces rencontres improbables, rejets du hasard qui réunit des artistes aux antipodes les uns des autres. Quand ils se télescopent sur scène, on assiste à des moments magiques. La soprano-harpiste-compositrice Ameylia Saad Wu et le danseur de hip-hop Shany Arzeux, en ont fait la brillante démonstration. **Texte et photo : Florence Merlen**

Elle était en vacances sur son île en janvier dernier, ils ne se connaissaient pas quelques jours avant le show. La Région a eu la bonne idée de les réunir. La soprano-harpiste Ameylia Saad Wu et le danseur de hip-hop Shany Arzeux ont offert un petit bijou de spectacle à l'occasion du vernissage d'une exposition exceptionnelle sur la Chine et le Vietnam au MADOI* de Saint-Louis. Un premier essai qui signe ici une vraie performance. Quelques heureux chanceux ont pu découvrir le couple atypique sur scène à Saint-Denis, salle Don Bosco, pour un second

rendez-vous. Ameylia Saad Wu qui parcourt le monde en musique a relevé ce nouveau défi avec plaisir : faire bouger l'un des plus talentueux danseurs de la scène hip-hop. On se souvient de Shany Arzeux, magistral, dans son interprétation du spectacle « Haine Terre Rieur ». « Lors de la première répétition, sourit la chanteuse, il a fait un pas sur ma musique, un son xylo, un son qui représente une goutte d'eau, j'ai compris tout de suite que ça allait coller ». Ce soir-là, salle Don Bosco, la magie opère à nouveau. La soprano est à la harpe, le danseur improvise sur une musique nouvelle, inhabituelle et singulière, loin, très loin des sonorités dansantes du hip-hop. Le corps devient élastique, se tord, tombe, se bouscule, s'élève, se

contorsionne. Chacun de ses pas traduit les cordes pincées d'Ameylia et glisse sur la voix de la diva. L'homme est un virtuose qui capte l'énergie des vibrations de la harpe et les traduit dans l'espace. « J'ai vraiment envie de continuer à travailler dans le milieu de la danse, explique la chanteuse et musicienne réunionnaise, cette formule pourrait marcher en métropole, le MADOI est lié au musée du Quai Branly à Paris, je vais réfléchir sur un projet similaire, et pourquoi pas, toujours avec Shany. »

Un CD en septembre

La Réunionnaise sino-libanaise qui réside en métropole poursuit une belle carrière et travaille aujourd'hui sur son prochain disque. Un album à trois avec son groupe « Keynoad », Christian Fromentin aux archets orientaux et Nicola Marinoni aux percussions. Un album « inspiré par mes origines », souffle t-elle. Des paroles également empreintes d'un recueil de poésie, « Moires du Sahara », écrit par son père, Michel Saad. Il y est question « d'écologie, de passion, d'amour, de la mer, des sirènes... ». Un album qui pourrait bien être enregistré dans le studio d'une grande radio suisse. En attendant, le calendrier de l'artiste est déjà bien noirci, entre harpe et chant, et peut-être bientôt danse...

* Musée des Arts Décoratif de l'Océan Indien

CONTACT

www.ameyllia-saad-wu.com